

La Médiation Scolaire, Un Besoin Réel



**Lamia Hitti, Professeur
d'Histoire-Géographie**
Lycée Abd el Kader
Médiateur et Formatrice au CPM
*Auteur de «La Pédagogie de la
mémoire au Liban»*

Dans le cadre de la formation généraliste que le Centre professionnel de médiation dispense, il est demandé aux étudiants de présenter un mémoire autour d'un sujet qui les intéresse. Comme je suis éducatrice, j'ai voulu approfondir le concept de médiation scolaire et je me suis demandé si l'implantation de ce projet répond à un besoin réel ou correspond plutôt à un phénomène de mode que les systèmes scolaires intègrent et laissent tomber par la suite. A l'époque, et même si intuitivement, je ressentais tout le bien que cette formation pourrait apporter au climat scolaire, j'avais besoin d'explorer les aspects à la fois théoriques et pratiques de ce nouveau concept. Depuis, et vous l'avez certainement compris de par le titre que je donne à cet article, je suis parvenue à la conclusion de la nécessité de cette formation dans les écoles. Ce que je souhaiterais partager avec vous c'est ce qui m'a amené à cette certitude. Par ailleurs, une présentation de la formation et du contexte dans lequel elle s'est mise en place vous aiderait à mieux appréhender son apport.

En fait, la médiation scolaire s'inscrit dans le cadre plus global de nos «sociétés qui deviennent de plus en plus autistes malgré le développement des moyens de communication» comme le dit si bien Bonafe-Schmidt dans son livre «La médiation scolaire par les élèves». Autistes parce que plongées dans une spirale de violence. Notre quotidien est imprégné de tensions: sur les routes, à travers les klaxons des automobilistes prisonniers des

embouteillages, dans nos maisons à travers les cris des voisins qui se disputent la place de parking occupée avec un sans-gêne affiché; sur nos écrans où des hommes politiques n'arrivent plus à respecter les règles les plus élémentaires du savoir-vivre lors de talk-show, où des images de guerres fratricides et de tueries dans les universités et les écoles américaines déferlent...

Justement les écoles ne sont pas des îlots hermétiques à cette violence. Bien au contraire, elles sont en crise. Comme elles représentent un lieu de socialisation, elles souffrent d'un certain nombre de problèmes: incivilités, absentéisme, harcèlement de plus en plus fréquent en plus des difficultés d'apprentissage et de gestion de classe. Dans les établissements scolaires, les conflits sont souvent niés, «appréhendés comme un dysfonctionnement, une déviance. Il est assez rare que le conflit soit vécu d'une manière positive», affirme Annie Cardinet dans son ouvrage «Ecole et médiations». A cela s'ajoute l'évolution



dans les rapports d'autorité entre adultes et jeunes. Le projet de médiation scolaire offre une intéressante -parmi d'autres- à cette situation problématique.

Au Liban, ce projet a vu le jour suite à une étude sur le terrain menée en 2009 par Madame Johanna Hawari Bourjeily, Directrice du CPM. Le projet élaboré vise à développer la médiation au sein des établissements publics et privés libanais avec pour finalité la promotion de la culture de la non-violence et de la citoyenneté dès le plus jeune âge.

La formation s'adresse à tous les acteurs scolaires: élèves, enseignants, responsables scolaires et parents. Permettre aux jeunes de devenir actifs dans le cadre scolaire relève d'une conception nouvelle de l'éducation dans laquelle s'inscrit la médiation scolaire qui représente en soi une façon novatrice d'aborder les conflits au sein d'un établissement scolaire. Le CPM a opté pour que la première partie de la formation s'effectue auprès de l'ensemble de la classe dans le but d'en faire profiter un maximum d'élèves. Les dix séances de cette partie se répartissent en quatre grandes thématiques: la connaissance de soi et de l'autre de manière positive: l'élève apprend à se connaître, à regarder l'autre de manière positive, à identifier les émotions et les besoins en faisant le lien entre eux; l'identification des sources de conflit: les élèves apprennent à identifier les perceptions, les préjugés, la rumeur; la violence avec une attention particulière au harcèlement scolaire; la prévention et la résolution du conflit: les élèves développent ainsi des capacités d'écoute, d'empathie, s'entraînent à la Communication Non-violente ou CNV et reçoivent un aperçu de la médiation. Au cours de ces dix séances, les élèves vont pouvoir s'exprimer dans un cadre libre, respectueux de soi et de l'autre. C'est l'occasion pour les jeunes de prendre le temps de parler de leurs difficultés relationnelles, de leurs besoins; d'exprimer leurs émotions et d'acquérir des outils passibles de les aider à évoluer.

Suite à cette partie de la formation, les élèves répondent à un questionnaire pour signifier leur désir de devenir élève-médiateur. Un groupe d'élèves médiateurs se constitue et reçoit une formation de 8 heures à la pratique de la médiation qui lui permet de devenir actif au sein de son école. Un suivi régulier de la part du CPM permet aux élèves-médiateurs de partager leurs expériences afin d'optimiser leur efficacité sur le terrain. Pour les adultes (enseignants, personnel administratif, parents) le CPM

prévoit des séances de sensibilisation qui peuvent se développer en formation plus approfondie à la demande des établissements.

Depuis deux ans déjà le CPM a effectué plusieurs évaluations dans le but de mesurer l'impact du Projet dans les écoles, ce qui me permettra en plus de mon expérience personnelle dans la formation d'avancer plusieurs constats.

La médiation nous touche au plus profond de notre être et le transforme. C'est ce dont témoignent des élèves qui observent un changement dans leur attitude: un grand nombre de jeunes se voient «plus calmes, plus patients», d'autres se trouvent «plus détendus» après la formation qui leur a donné la possibilité d'exprimer leurs sentiments et leurs opinions. Par ailleurs, certains ont profité des séances pour renforcer leur confiance en eux-mêmes et devenir moins impulsifs. Ils affirment souvent avoir pris conscience de l'importance de prendre du recul avant d'agir: «je réfléchis avant d'exprimer mes sentiments, je prends du recul avant de réagir». Un travail sur soi est notifié à travers le dépassement des préjugés «je ne mets plus d'étiquettes sur les gens», l'effort d'empathie «je comprends les besoins des autres quand je les dérange».

Cette harmonie ne reste certainement pas renfermée sur elle-même mais s'étend vers l'autre pour construire des relations plus saines et plus pacifiées comme nous le montrent certains témoignages d'élèves: «je comprends mieux mes amis, j'accepte l'avis des autres, je respecte l'avis des autres, je parle de manière moins violente avec mes amis et mes frères et sœurs, j'arrive à dépasser les préjugés, je suis plus attentif aux sentiments des autres, je ne juge plus avant d'écouter les autres» qui reviennent fréquemment. L'incidence sur l'ambiance des classes se perçoit à travers une amélioration de la qualité d'écoute: «je n'interromps pas ceux qui parlent, j'écoute mieux, je suis plus à l'écoute». Une baisse de la violence est observée dans certaines écoles quand les élèves intègrent la Communication non-violente dans leurs relations avec les camarades.

Dans le même esprit, certains élèves sont sensibles à la dimension optimiste de la formation qui cherche à diffuser l'importance d'adopter une attitude positive dans la vie. Des expressions comme «j'essaie d'adopter le dialogue positif, je pense de manière positive, j'ai un regard positif



sur les autres» le prouvent. Quand on sait combien de chercheurs ont mesuré l'impact de l'attitude positive dans la vie, nous apprécions fortement que les élèves aient pu percevoir et profiter de cet aspect si important pour leur développement personnel.

Finalement, d'autres affirment que «leur vision des problèmes a changé, ils arrivent à trouver une solution aux problèmes et à aider aussi leurs frères à régler leurs problèmes; «avant la formation, je gênais les autres, maintenant, je cherche à résoudre les problèmes». Cette vision nouvelle du conflit pourrait constituer le pivot d'une société pacifiée. Que de conflits pourraient être résolus si on apprenait aux jeunes de penser le conflit comme une opportunité.

D'autre part et pour bien optimiser ce Projet, l'adhésion du chef d'établissement et de l'équipe pédagogique se révèle indispensable. Toutes les recherches ont prouvé la corrélation entre la réussite du projet d'implantation de la médiation scolaire et l'implication du chef d'établissement. Alain Picquenot, inspecteur d'académie et dans la préface de l'ouvrage de Condette-Castelain et Hue-Nonin «La médiation par les élèves» compte de manière catégorique parmi «les conditions nécessaires à une médiation réussie» l'accord du chef d'établissement ainsi que la mobilisation

d'une partie des membres de la communauté scolaire. Il affirme que la réussite du projet de médiation scolaire «relève de la politique de l'établissement». Ce constat est confirmé par l'expérience du CPM. Madame Hawari Bourjeily affirme que «quand le chef d'établissement donne la place au projet, quand il s'y implique, le Projet démarre».

Quand on entend tous ces témoignages reflétant les apports de la formation en termes d'acquisition de compétences sociales qui ne sont quasiment pas abordées par les systèmes scolaires et que peu d'enseignants maîtrisent, on mesure tout l'enjeu individuel. Quand on sait combien le climat scolaire occupe une place de plus en plus centrale dans la réflexion pédagogique et les politiques éducatives au sein des établissements, on voit bien toute la dimension institutionnelle qui est celle de former tous les acteurs de l'école y compris les parents à un mode nouveau de résolution de conflits à l'amiable. Et finalement, dans un monde où la violence défile sur nos écrans au quotidien, dans notre pays qui a connu les affres de la guerre, le projet de médiation scolaire dépasse l'enceinte des écoles pour devenir un projet de société. C'est dans cet esprit et dans une vision nationale que Madame Johanna Hawari souhaiterait l'intégration de la médiation scolaire dans le cursus scolaire libanais.



IFS provides facility services for:
 Institutional (Universities, Schools and Education Centers etc.)
 Industrial (Factories and Plants)
 Commercial and residential facilities
 Healthcare facilities (Hospitals and clinics)
 Government / Municipalities
 Restaurants & Hotels



تؤمن الشركة الخدمات للمراكز التالية:
 مؤسسات، جامعات، بنوك، مدارس
 و معاهد
 مصانع، معامل و شركات
 مؤسسات استشفائية، عيادات
 طبية، مؤسسات حكومية أو
 بلديات
 مطاعم و فنادق



Lebanon, Tripoli, Boulevard Fouad Shehab, Helou Plaza, 8th Floor
 www.ifs-lb.com info@ifs-lb.com 06 443 143

OUR CLIENTS

